



L'assurance-vie est-elle "hors succession" ? Peut-on la réintégrer à la succession?

Question / réponse publié le 14/04/2020, vu 1902 fois, Auteur : [Avocat droit des successions](#)

La réserve héréditaire garantit aux enfants une quote-part minimale et limite la possibilité de favoriser l'un d'eux. Il est toutefois possible d'aménager la succession au moyen d'assurances-vie. Dans quelle proportion ? Avec quel risque ?

Peut-on réintégrer une assurance-vie à la succession?

Le contrat d'assurance-vie : Principes

Le contrat appelé "[assurance-vie](#)" est en réalité un **contrat d'assurance décès** garantissant le **versement d'un capital** à un **bénéficiaire**, dans l'hypothèse où le souscripteur **décéderait avant le terme du contrat**.

Le principe est que le **capital** versé au bénéficiaire d'une [assurance vie](#) **échappe** à la [succession](#) et ainsi à la détermination de la [réserve héréditaire](#).

Par exception, le **capital peut être réintégré** à l'[actif successoral](#) dans deux hypothèses : lorsque les **primes** réglées par le souscripteur **sont jugées manifestement excessives** et lorsque le **contrat est dénué d'aléa**.

Les primes manifestement excessives de l'assurance-vie

Le **Code des assurances** prévoit que le capital d'une **assurance-vie ne fait pas partie du patrimoine** de l'assuré et **échappe** ainsi aux **règles successorales** protégeant la **réserve**.

Toutefois, afin d'éviter une [spoliation des héritiers réservataires](#), il est précisé que ce principe ne vaut qu'à la **condition que les primes versées** par le souscripteur ne soient pas "**manifestement exagérées eu égard à ses facultés**".

L'**appréciation** du caractère **excessif** des primes dépend d'un **faisceau d'indices** et relève du **pouvoir d'appréciation souverain** du juge.

En cas d'**abus**, le juge pourra ainsi décider de **réintégrer le capital** versé au bénéficiaire de l'**assurance vie** à l'actif successoral.

Si le **capital empiète** sur la [réserve des héritiers](#), ceux-ci pourront en **solliciter la réduction**.

Le défaut d'aléa du contrat d'assurance-vie

Le [contrat d'assurance-vie](#) est un **contrat aléatoire**, ce qui signifie que ses **effets** dépendent d'un **événement incertain**, en l'occurrence le **décès de l'assuré**.

Toutefois, lorsque le versement du capital **ne fait aucun doute**, la jurisprudence considère que l'**aléa fait défaut** et **requalifie** le contrat d'assurance-vie en [donation déguisée](#).

Il est alors retenu la **volonté du souscripteur** de se **dépouiller de manière irrévocable** au profit d'un tiers, ce qui correspond en réalité à la **définition** de la [donation](#).

Les juges retiennent que **faute d'aléa**, il convenait de **requalifier l'assurance vie en donation** et de **réintégrer les sommes reçues**.

N'hésitez pas à **faire appel** un [avocat en Droit des successions à Paris](#) ou à un [avocat en Droit des successions à Lyon](#) pour vous **conseiller**.